



Conférence du Guide n°212
1^{er} juin 1973

AFFIRMER SA TOTALE CAPACITÉ DE GRANDEUR

Je vous salue, mes très chers amis, frères et sœurs, fils et filles. À nouveau, une saison de travail touche à sa fin. Mais chaque fin est un début, comme chaque début est également une fin. Ce sont des cycles infinis, les vagues qui constituent le courant infini de la rivière de la vie. Si vous vous trouvez dans le courant, vous grandissez et vous vous épanouissez de plus en plus dans l'unité universelle. Si vous arrêtez le courant par vos obstructions, la force et l'énergie s'accroissent et deviennent alors des blocages. Ces blocages sont la souffrance et la douleur.

À chaque début et chaque fin d'une saison de travail je vous donne une vue d'ensemble, un plan qui vous montre dans les grandes lignes la phase que vous avez laissée derrière vous et vous prépare pour la suivante. Ces plans vous donnent une meilleure compréhension de votre progression. Aucune nouvelle phase n'est possible sans la précédente. Aucune étape ne peut être évitée. Au fil des années de notre coopération, ces plans se sont avérés exacts pour la plupart d'entre vous. Il se peut que certains se trouvent à l'endroit de la phase spécifique juste au moment où nous en parlons, alors que d'autres s'y préparent et y arrivent quelques mois plus tard. Mais cela n'a pas d'importance. Bien sûr, certaines personnes ont tellement peur et ont tant de résistance qu'ils obstruent délibérément leur progression, le mouvement organique naturel, et se trouvent donc inutilement dans la peur et la souffrance. Mais globalement, c'est ainsi que nous travaillons ensemble.

Peut-être vous souvenez-vous qu'à la fin de la dernière saison de travail et au début de celle-ci, j'ai annoncé que cette dernière année, cet hiver selon vos termes, on entamerait le « travail de transformation ». Maintenant que vos négativités ont fini par émerger et que vous les avez acceptées et exposées, en prenant la pleine responsabilité de celles-ci, la transformation de la conscience et de l'énergie négatives devient possible. J'ai expliqué que cela était tout à fait impossible sans l'étape précédente. Une conscience vague et générale de vos attitudes négatives, destructives et malveillantes ne suffit pas pour que se fasse le travail de transformation. À de nombreuses reprises, j'ai dit qu'il fallait d'abord pleinement voir les négativités dans tous leurs détails, qu'il fallait que la peur et la honte de ces négativités soient dépassées, que les cachotteries et le camouflage devaient être arrêtés, j'ai dit qu'il fallait avoir renoncé au blanchiment de soi comme au blâme de soi excessif. Ce qui est nécessaire, c'est de simplement et honnêtement avouer la pleine force des attitudes diaboliques ainsi que tous leurs détails futiles. Régulièrement je vous ai dit que ce n'était qu'ainsi que vous pouviez vous libérer, mais qu'il ne s'agissait nullement d'un processus malsain ou dénigrant pour soi-même, que du contraire. Il se peut que certains d'entre vous se demandent encore

pourquoi tant d'insistance sur le négatif est nécessaire pour atteindre une authentique spiritualité. Il se peut même que certains aient essayé d'autres approches en espérant contourner cette tâche hautement désagréable, mais de vraies solutions ne peuvent être trouvées et l'intégration ne peut se faire par ces autres manières.

Vous commencez à récolter les fruits de votre dur labeur dans cette première phase déplaisante. Cette dernière année, après tout le travail ardu avec la matière négative, un assez grand nombre d'entre vous a réussi à effectuer une véritable transformation. L'avènement du Centre a beaucoup aidé pour cet aspect spécifique du travail.

Bien sûr, ces phases ne sont pas divisées de manière exacte. C'est impossible. Elles se chevauchent toujours. En d'autres mots, il se peut que vous ayez déjà enlevé les obstacles à la pleine confrontation des aspects négatifs dans un domaine et que vous soyez donc prêt pour le travail de transformation. Parallèlement, il se peut également que dans d'autres domaines vous n'ayez même pas commencé à vous rendre compte de l'existence d'une grave distorsion et d'une destructivité qui jusque-là n'avaient pas encore été touchées par votre conscience. Dans d'autres domaines encore, vous avez déjà atteint la pleine purification et vous êtes donc libre et clair dans ces domaines. Voici pourquoi il est tellement difficile de juger si l'auto purification complète est atteinte ou non. Seules une grande mesure de dévouement, de vigilance, de conscience et la volonté d'écarter les souhaits irréalistes et l'orgueil vous protégeront de tout type d'illusion – illusion qui doit forcément aboutir à une désillusion douloureuse. La manière spécifique dont procède ce cheminement est une merveilleuse protection dans ce domaine. La proximité que vous avez développée, la connaissance intime de vous-même que vous partagez avec les autres, la perspicacité que tant d'entre vous développent de plus en plus et qui est le résultat de votre progrès, une honnêteté et un courage accrus qui sont progressivement devenus une seconde nature – tout cela constitue une aide considérable. Et en fin de compte, mais non par ordre d'importance, il est possible d'utiliser constamment l'une des jauges les plus importantes de ce chemin pour déterminer votre état : que vous dit votre manifestation de vie ? À quel point votre vie est-elle riche et pleine ? Combien de joie, de paix et d'abondance s'ouvrent de plus en plus à vous ? À quel point avez-vous moins peur et êtes-vous moins réticent à rencontrer et à exposer les régions les plus profondes de votre soi intime ? Quand vous rencontrez les blocages intérieurs inévitables sous la forme d'une crise momentanée, à quel point les traversez-vous pleinement pour vous trouver plus pleinement ? Ce sont les réponses infaillibles à ces questions qui, si vous les sondez honnêtement, vous diront la vérité : êtes-vous ou non bloqué et vous mentez-vous sur votre progrès ? C'est peut-être le cas parce que vous espérez pouvoir éviter de confronter et de gérer certains matériaux intérieurs désagréables.

Globalement, vous avez tous beaucoup avancé depuis l'an dernier. Vous vous trouvez maintenant à un endroit intérieur différent, et vous le savez tous. Grand nombre d'entre vous se trouvent reliés pour la première fois, d'une manière que vous n'avez jamais crue possible et dont vous doutiez qu'elle puisse réellement exister, malgré votre adhésion du bout des lèvres à des paroles que vous m'entendez prononcer depuis des années. Pour la première fois, beaucoup d'entre vous croient vraiment et profondément que les problèmes intérieurs peuvent effectivement être

pleinement résolu et que le soi problématique peut redevenir sain et entier et se renouveler de manière vitale. Le nombre d'amis qui atteignent ces stades augmente continuellement, et ils aident à transmuter les énergies des nouveaux amis qui se joignent au chemin. L'élan, le courage, la foi, la preuve, la conviction, tous sont des ingrédients essentiels qui aident, comme c'est le cas de ceux qui vous entourent et témoignent de ce que vous vivez.

Quand vous atteignez ces nouveaux stades auxquels vous n'aviez jamais goûtés auparavant, même si vous en aviez entendu parler, vous trouvez également davantage de courage pour entrer dans les couches encore dissimulées du mal qui se cache. La configuration en spirale existe toujours: couche après couche jusqu'à ce que les cercles de la spirale deviennent de plus en plus petits. En devenant plus petits, ils convergent en un seul point et tout devient de plus en plus simple. La simplicité à la pointe finale de la spirale est l'amour. Cette simplicité signifie peu quand les cercles de la spirale sont encore larges. Alors, tout est encore compliqué par les multiples façons dont l'ego est séparé de l'unité. Dans cet état, quand le mot « amour » est utilisé, il est vide d'émotion et d'expérience, un simple mot utilisé à tort et à travers, ou pire encore, utilisé abusivement quand on prétend parler d'amour alors qu'il s'agit de nombreuses autres choses qui n'ont rien à voir avec l'amour véritable ou si peu. Quand vous expérimentez pleinement la signification intérieure de l'amour, tout est contenu dans ce mot.

Résumons brièvement : dans les phases précédentes, il s'agissait surtout de votre capacité de confronter les attitudes, défauts, distorsions, destructivités et impuretés. L'an dernier commençait vraiment la transformation de la substance négative, de la matière négative, de l'énergie et de la conscience négatives vers le positif. Et ces deux aspects du travail se poursuivront, bien entendu. Mais la seconde phase deviendra de plus en plus accessible, et ceci mènera à son tour à la séquence naturelle de la progression qui est celle d'affirmer ce qui est à vous, d'affirmer votre soi plein, total et unique, d'affirmer votre grandeur cachée. Le sujet de ce soir est de revendiquer ce qui est vraiment vôtre.

Cela peut sembler étonnant, mais c'est un fait que les êtres humains sont vraiment réticents à se laisser être ce qu'ils pourraient être. Bien sûr, il est certain qu'un ego surdimensionné exprime constamment ses revendications, que ce soit ouvertement ou de manière couverte. Mais quand il s'agit de votre réelle grandeur, vous devenez très inhibé, honteux, même peureux, et vous vous empêchez d'être ce que vous pourriez être, ce que vous ressentez déjà être. Quel est ce mur étrange qui vous empêche d'être qui et ce que vous êtes, d'être votre soi le meilleur, le plus grand, le plus sage, le plus généreux, le plus aimant, le plus créatif, le plus assertif, le plus épanoui, le plus conscient, le plus courageux, le plus humble avec toute sa dignité et sa noblesse innées ? Vous êtes tout cela – et bien davantage. De plus, vous avez votre propre façon de penser, vos propres talents et votre propre intelligence grâce auxquels vous contribuez à la vie et à la création de façon tout à fait unique. Dieu se manifeste en vous et à travers vous d'une manière tout à fait spéciale et individuelle, tout à fait différente de tous les autres. J'ai récemment donné une conférence dans laquelle j'ai souligné quelques manifestations typiques d'états et d'expériences où le petit moi fusionnait avec le soi divin. J'ai dit également qu'il existait de nombreuses autres manifestations dont j'aimerais parler ultérieurement. En voici une. Mais comment se fait-il qu'il semble si difficile d'affirmer sa grandeur ?

Obtenons une meilleure compréhension de ces raisons, une compréhension plus profonde et donc une plus grande motivation pour vous donner le coup de pouce dont vous avez besoin. Quand vous devenez votre soi global dans le meilleur sens du terme, vous semblez être deux opposés à la fois. Vous êtes unique et spécial tout en étant en même temps pas du tout spécial, quoiqu'unique. Vous êtes comme tout le monde. Vous êtes comme tout le monde dans le sens où vous êtes tous une manifestation divine. Vous avez tous des qualités divines fondamentales, et vous avez également tous des obstructions. Elles peuvent varier en intensité et en force. Il se peut que vous soyez différents dans votre développement, dans votre ouverture et votre volonté à être dans la vérité. Mais vous vous manifestez tous en tant qu'ego et devez tous traverser la même lutte fondamentale pour transcender cet ego. Mais vous êtes unique dans la manière dont Dieu peut se manifester à travers vous quand vous enlevez vos obstructions, quand vous permettez à votre grandeur spécifique de se manifester. Chacun est un génie, car chacun est Dieu.

Pour le petit ego qui revendique le caractère spécial de l'ego, ces nouvelles ne sont pas bonnes. Le petit ego veut être au-dessus des autres, supérieur à tous les autres. Le soi divin n'a pas de telles revendications. Ce qui empêche la vraie grandeur de jaillir est justement l'exigence du petit ego de vouloir dominer les autres, qui a besoin de l'admiration des autres, qui veut se comparer et se mesurer aux autres pour ensuite les soumettre et se prouver supérieur à tous. C'est un mal spécifique qui doit être évincé. Ce mal spécifique amène de nombreuses autres attitudes qui créent de la honte, de la souffrance et beaucoup d'autres schémas destructeurs et malveillants.

C'est très bien de dire : « Je veux être au-dessus uniquement parce que je me sens n'être rien ». Mais essayez d'inverser cette prémisse. Vous sentiriez-vous vraiment comme n'étant rien si vous n'aviez pas besoin de vous sentir tellement supérieur ? J'ose dire que non. Deveniriez-vous vraiment envieux, jaloux, mesquin, intéressé, rancunier, manipulateur, malveillant, refusant d'admettre que les autres ont leur propre soi divin – bref, sans amour – si vous ne souhaitiez pas vous mettre au-dessus des autres ? Votre conscience divine et la conscience divine de l'autre ne sont jamais, jamais en conflit. Ce qui est en conflit n'est que l'ego, uniquement l'état de séparation – un état d'aveuglement et de limitation. L'ego n'est pas un, il est divisé et souvent en conflit et en contradiction. La conscience divine ne l'est jamais. Le soi divin ne doit jamais pousser pour être reconnu. Il se reconnaît lui-même et se suffit à lui-même.

Une autre obstruction à la réalisation de votre propre beauté, grandeur et génie ultimes et uniques est la peur du mal intérieur qui subsiste encore. En fin de compte, toute peur est la peur de cela. Si vous niez suffisamment longtemps la vraie nature de cette peur et que vous la projetez sur les autres, des événements extérieurs commencent à se manifester qui semblent justifier cette peur des autres. Plus vous vous rapprochez du point où vous transcenderez la peur, plus vous rencontrez forcément le soi – et plus vous dépassez forcément la réticence à le faire. Cette peur crée un mur immense. La peur est une obstruction beaucoup plus importante que le mal en lui-même. Je l'ai dit de nombreuses fois. Ce type de peur est en rapport avec le fait de vouloir vous trouver au-dessus et de briller plus que les autres. Si on devait la traduire en mots, la revendication du petit ego serait :

« Admirez-moi, je vaudrais tellement mieux que vous. Aimez-moi pour cela ». Il s'agit, bien sûr, d'une pure folie.

La peur du mal à l'intérieur de soi est superflue parce que le mal est en fait de la beauté et de l'amour distordus. Le diable qui réside en chacun était à l'origine un ange. Comment confronter ce diable ? Comme je l'ai dit, vous avez tous fait beaucoup de progrès dans ce domaine. De plus en plus, vous révélez, vous exposez, vous admettez, vous reconnaissez, vous prenez la responsabilité. Voici pourquoi la transformation et la résolution des problèmes les plus profonds et les plus persistants ont effectivement lieu à une fréquence de plus en plus grande, et ce de manière substantielle et véridique. Mais quand il existe encore de la peur, l'orgueil de l'ego en est toujours partiellement responsable, et l'orgueil de l'ego est lié à votre ignorance de la nature du diable qui est en vous. Non seulement vous croyez qu'il s'agit de votre soi final et réel, mais vous croyez également que cette partie diabolique de vous est fondamentalement étrangère et autre que divine. Cette ignorance creuse davantage l'abîme et élargit le fossé dans l'esprit.

J'aimerais maintenant vous inviter, mes amis, à faire de la place dans votre conscience pour l'idée que ce même diable avec toute sa cruauté, sa méchanceté, sa malhonnêteté, sa mesquinerie, sa haine et sa peur est essentiellement un ange. De manière allégorique et symbolique, Lucifer était à l'origine un ange de lumière. Il devint Satan, et c'est la tâche d'évolution de toutes les entités séparées de retransformer Satan en Lucifer, de revenir de l'obscurité vers la lumière. Il s'agit d'un processus intérieur qui se fait dans votre psyché, mes amis.

Le diable est votre peur. Votre peur est la culpabilité pour la haine, la malveillance et la cruauté dans vos pensées et vos émotions qui, d'une manière ou d'une autre, finissent toujours par s'exprimer en actions également. Ce n'est qu'en confrontant cette culpabilité, en expérimentant pleinement la souffrance de cette culpabilité, en la traversant sans la rejeter, que la culpabilité et la peur peuvent se dissoudre. Alors l'ange se révèle. Alors, vous vous remplissez d'un doux courant de chaleur, d'amour, de confiance, de joie et d'expansion créative. Quand ce processus a lieu encore et encore jusqu'à ce que toute la méchanceté soit transformée, vous n'aurez plus l'impression de renoncer à quoi que ce soit – sauf à la lutte lorsque votre esprit cherche encore à s'accrocher au fait d'être négatif. L'illusion est de croire que vous perdez quelque chose. J'ai dit souvent que beaucoup d'énergie est piégée dans le mal, une énergie dont vous ne voudriez pas vous passer même si vous faites de votre mieux pour l'écraser et la nier dans son état actuel. Quand vous traversez le processus de la vraie transcendance du mal, vous regagnez toute la puissante vitalité que vous avez dû désactiver pour éviter le mal. Non seulement vous ne perdrez rien, mais le gain sera énorme.

Si vous pouviez tous apprendre à ouvrir grands vos bras, votre conscience, votre volonté au diable en vous dans la foi et avec une confiance infaillible dans votre guidance intérieure, vous écarteriez toutes les peurs – vous les écarteriez véritablement, sans avoir l'illusion de pouvoir fuir ou tricher. Vous ne pouvez dépasser, évincer ou vous séparer de quoi que ce soit en vous. Vous devez confronter le diable face à face. Alors, il se dissoudra, et sa nature d'origine sera révélée. Embrassez pleinement ce diable dans l'idée – au départ, dans l'idée seulement -- que ce diable est un ange. La puissance et la vitalité de ce diable

peuvent effectivement, en changeant de perspective dans votre conscience, devenir une force de lumière brillante, faite de verve créative, d'amour, d'énergie et de sagesse suprême. La conscience du diable, mesquine, jalouse et qui veut séparer, qui est constamment en lutte contre les merveilleuses lois de la vie, s'ouvrira et s'épanouira largement. Et je vous dis : plus votre diable est fort, plus votre ange est fort. Car dans son essence, la force est identique. Si vous permettez à cette pensée de prendre racine en vous, vous serez beaucoup moins dans la crainte. Vous serez moins enclin à continuer à vous cacher, vous justifier et à trembler devant votre propre mal ou votre propre diable.

Abordez-le avec un courage et une foi ultimes et cristallisez ainsi, à partir de ce diable, le merveilleux ange qu'il abrite en essence. Voici le travail de transformation qui se produira de plus en plus. Celui qui ne rencontre pas le diable en lui sans crainte, celui qui ne l'expose pas ne pourra jamais revendiquer son droit de naissance, son génie, sa contribution à la vie.

Ce n'est qu'ainsi que vous pouvez concilier les opposés, les dualités. Chaque dualité, chaque opposé qui s'exclut mutuellement et que vous rencontrez sous forme d'obstructions démontre que vous êtes encore divisé. Dans votre conscience la plus profonde, vous êtes coupé de quelque chose. Vous êtes coupé dans la peur, dans l'orgueil, dans l'obstination, dans l'ignorance, dans la haine. Il est possible d'inverser tout à fait ces aspects. La peur deviendra de la foi et de la confiance. L'orgueil deviendra de l'humilité. L'obstination deviendra une attitude souple, résiliente et flexible capable de céder et d'aller dans le sens de votre rythme de vie. L'ignorance deviendra de la conscience, de la perception, de la compréhension et de la sagesse. L'avidité deviendra une confiance bien spécifique qui vous fera tendre la main tout en sachant que l'abondance existe pour vous de toutes les manières. Vous aurez l'abondance et l'avidité sera donc ridicule. La haine deviendra votre pouvoir de l'amour.

Aucun être humain, aucun individu, aucune entité ne pourra jamais trouver la paix et la satisfaction intérieures, la joie, la sécurité et son propre génie intrinsèque par lesquels il contribue de manière unique à la création s'il n'est pas dévoué à une cause en dehors de lui. Il ne doit pas s'agir d'une stratégie thérapeutique. Vous ne devez pas vous forcer par sens du devoir à être désormais dévoué et altruiste afin de gagner ces récompenses désirables que sont une santé rayonnante et une vie accomplie. Mais vous devez clairement le comprendre et vous en servir comme d'un panneau indicateur de l'endroit où vous vous situez. Si vous voyez toujours la satisfaction ultime de la vie comme une entreprise totalement intéressée et égoïste où tout est censé tourner autour de vous de manière à vous convenir, vous devriez honnêtement l'admettre. En explorant vos fantasmes dans ce domaine, vous verrez exactement où vous vous trouvez. Il est très important qu'ici, comme dans tous les autres domaines, vous soyez complètement honnête. Et si vous constatez l'absence en vous du désir authentique de servir une cause plus grande, d'oublier, au moins une partie du temps, votre petit intérêt au bénéfice de problématiques plus larges, vous devriez alors comprendre votre solitude, votre déconnexion, votre peur et votre culpabilité ainsi que votre incapacité à réaliser vos talents. Vous devez savoir que vous avez la capacité innée en vous de vous oublier, mais que votre petit ego distord cet état naturel. Peut-être vous accrochez-vous à des concepts erronés qui vous empêchent de vouloir aller au-delà de vous-même. Peut-être croyez-vous que le

dévouement à une cause au-delà de votre petit ego implique de la souffrance masochiste et de la privation, de la pauvreté, et la frustration de votre satisfaction et de vos besoins personnels. En fait, c'est juste le contraire. Ce n'est qu'en donnant vraiment à la création votre contribution unique dans un esprit désintéressé que vous pouvez également vous sentir en droit de recevoir, d'être satisfait, d'avoir de l'abondance de toutes les manières. Si vous vous sentez inhibé et réticent à affirmer cette pleine expression de soi, il serait bon de regarder votre égoïsme et votre manque d'intérêt d'ajouter quelque chose à l'univers. Vous pouvez cacher cela sous un pseudoaltruisme qui peut en fait être bien plus égoïste que l'égoïsme qu'on affiche. Cela peut faire partie de votre masque, de votre besoin de sembler bon aux yeux des autres.

Vous êtes nombreux à avoir commencé à vous dévouer à une cause en dehors de vous-mêmes. C'est le résultat d'un processus organique qui s'est développé à partir de la confrontation de votre petit ego, son opportunisme intéressé et sa vanité. Vous avez atteint un état plus développé de manière naturelle, et désormais vous ressentez la merveilleuse satisfaction de servir une cause spirituelle, de donner à la création. Il se peut que vous n'ayez pas spécifiquement fait le lien entre votre paix, votre joie, votre libération, et votre créativité accrues et votre plus grand intérêt à donner quelque chose de vous-mêmes à la cause consistant à aider de plus en plus d'âmes à se purifier et à atteindre des états de vérité intérieure plus élevés. Peut-être qu'en faisant ce lien maintenant vous serez encouragés à poursuivre dans la bonne direction.

Nous avons à nouveau un cercle vicieux et un cercle bénin. Quand vous restez dans la peur en fermant les yeux sur votre mal intérieur, vous ne pouvez affirmer tout votre soi, merveilleux et sans ego. Vous restez égoïste et vous vous préoccupez donc uniquement, mais de manière négative, des intérêts du petit ego et de ses avantages mesquins sans être prêt à donner à la vie. Vous vous appauvrissez de plus en plus, vous devenez donc de plus en plus malheureux et amers et vous vous sentez encore plus en droit de retenir et de ne rien donner, et le cercle vicieux se poursuit.

Si vous transformez ce cercle vicieux en cercle bénin, vous êtes naturellement mené, presque par inadvertance, de l'intérieur vers une attitude de don désintéressé. Il ne s'agit jamais de céder aux exigences névrosées et malsaines des autres. Il s'agit du don véritable dans son meilleur sens. En donnant aux autres, vous ne pouvez éviter de donner à vous-même. Car en réalité, comme vous le constatez de plus en plus, il ne peut y avoir d'attitude différente face à soi que face aux autres et vice versa. Le fait de donner à une cause au-delà du petit moi est donc le plus grand enrichissement imaginable. Mais je ne répéterai jamais assez que peu importe à quel point vous faites semblant jusqu'à vous faire croire que votre don est authentique, il est impossible de tricher avec la vie. Votre vie vous dit la vérité à ce sujet, comme dans tous les autres domaines.

Celui qui se prive de la suprême satisfaction de donner à une cause au-delà du petit ego et de son petit intérêt ne peut connaître la paix, la joie, la satisfaction, l'estime de soi et le profond sentiment de mériter le meilleur que la vie a à offrir. Il existe une corrélation exacte : dans la mesure où vous offrez généreusement à la vie, en toute confiance, le meilleur que vous avez à lui donner, en permettant que ce

soit Dieu qui dirige, c'est dans cette même mesure que vous vous sentirez parfaitement en droit d'ouvrir grands vos bras pour recevoir ce que la vie a de meilleur à offrir. Dans la mesure où vous vous retenez dans la peur mesquine que ceci puisse endommager votre petit intérêt personnel, c'est dans cette même mesure que vous devez vous empêcher de recevoir les richesses de la vie. Il ne peut y avoir d'erreur de calcul. Il existe un mécanisme finement calibré dans les régions les plus profondes de votre psyché qui fonctionne à merveille.

Lorsque vous donnez pleinement à la vie au point d'être profondément prêt à renoncer aux petites vanités pour le paraître, et ce au bénéfice de la vérité en prenant la responsabilité de la nécessité de cela, alors l'abondance de votre vie dépassera de loin ce que vous pouvez imaginer actuellement.

Quand ce petit groupe s'est rassemblé pour la première fois, vous étiez tous des îles séparées ; chacun était préoccupé par sa propre petite souffrance, il y avait un mur entre vous et votre soi intérieur et donc également, bien sûr, entre vous et les autres et entre vous et la vie. Vous n'étiez alors pas du tout prêts à donner à la vie. Nombre d'entre vous viennent d'ailleurs de constater que, dans une certaine mesure, cela reste valable pour eux. Mais vous le découvrez au moment où vous êtes déjà dévoués à donner de vous-mêmes à une cause au-delà de vous. Vous êtes tous engagés dans la plus noble cause qui peut exister pour une entité : la purification, la guérison des âmes. De cette manière vous contribuez substantiellement au grand plan d'évolution.

Chaque âme qui se rapproche du seuil et finit par dépasser ce seuil libère d'indescriptibles énergies de beauté, de sagesse, de force, d'amour, de vérité, d'ingéniosité créative, d'unité et avez ainsi un impact sur une myriade d'autres entités. Cela se passe de manière directe et indirecte. Essayez de calculer mathématiquement à quel point chaque changement d'attitude bénéfique à ceux qui vous entourent. Chaque don constructif est une immense force vivante, merveilleuse et vitale dans le schéma universel, une force qui a une influence infinie sur ce qui est. Un jour, j'ai donné cette analogie. Si un objet est jeté dans l'eau, des vagues forment des cercles qui s'étendent de plus en plus. Ces vagues ne s'arrêtent jamais. Elles ne semblent s'arrêter que lorsque le corps de l'eau s'arrête. Mais si le corps de l'eau était aussi infini que l'univers, ces vagues ne s'arrêteraient jamais. Ainsi, chaque idée, intention et pensée que vous formulez et qui sont motivées par un dévouement désintéressé à la vérité, la foi et l'amour universels, dans l'expression du désir de contribuer à la vie selon la volonté de la Toute Conscience dont toute vie est emplie est une vague infinie qui ne cesse jamais. Ses effets se font ressentir bien après que vous en ayez perdu la moindre notion dans votre esprit conscient. Vous activez une nouvelle création, vous mettez de nouveaux événements psychiques en mouvement qui auront un effet inexorable sur la vie et sur vous.

Il est donc de la plus grande importance que vous sachiez quels effets immenses ont votre pensée et votre intentionnalité, positives comme négatives. Vos pensées d'amour pour l'univers et votre abandon à l'intelligence créative divine en vous sont aussi réels et effectifs que votre retenue rancunière dans le manque de confiance.

L'aventure dans laquelle vous êtes maintenant engagés vous donne une merveilleuse opportunité d'aider les autres. Ce travail de purification que vous faites doit être transmis aux autres d'une façon ou d'une autre. Votre don peut prendre de nombreuses formes. Vous donnerez à votre propre manière qui sera unique. C'est votre intelligence créative intérieure qui doit décider pour vous, et vous seul savez la manière dont il vous convient de contribuer. Ce que votre esprit conscient peut déterminer est l'intention, le désir de rendre votre volonté à ce qui en vous est plus grand que votre ego et de l'activer pour augmenter la force de votre groupe, pour ajouter à la lumière qui existe déjà. Plus vous serez honnêtes dans ce domaine, plus les eaux troubles deviendront claires. L'obscurité et l'opacité diminueront. Si vous pouvez honnêtement constater votre côté intéressé, vous vous trouvez un pas plus près du véritable don désintéressé.

C'est justement parce que le petit soi est constamment à la recherche de ses petits avantages que vous ne pouvez affirmer votre grandeur. Ces avantages peuvent être de nature matérielle ou peuvent se manifester sous forme d'orgueil, le besoin de se pavaner pour gagner l'admiration des autres, pour sembler, aux yeux des autres, meilleur que vous ne croyez l'être secrètement. Quand vous vous libérerez de cette attitude, ce sera infiniment plus facile pour vous d'affirmer votre soi véritable avec toutes ses capacités, potentialités et son unité. Vous vous permettrez toute l'abondance que vous avez maintenant de manière limitée seulement, et encore, au prix de la culpabilité. Vous serez apprécié parce que ce ne sera plus votre but. Vous n'aurez plus honte d'être le meilleur que vous êtes capable d'être. Vous cesserez de vous empêcher d'être le meilleur possible dans la mesure où vous arracherez les racines de l'orgueil du petit ego, de votre retenue misérable face à la vie, de l'hypocrisie et du fait de cacher l'état véritable, de la peur du mal à l'intérieur de vous parce que vous ignorez que le mal contient l'essence de l'ange. Dans chaque diable sommeille l'ange, impatient de sortir.

Si vous manquez d'humilité, vous ne pouvez permettre à votre grandeur d'émerger. Mais dans l'humilité, vous n'aurez plus besoin de retenir votre grandeur. Il ne faudra ni pousser ni prouver. Il s'agira d'un tranquille savoir intérieur. La reconnaissance des autres sera alors tout à fait inutile et sans importance. Ils vous reconnaîtront quand vous n'en aurez plus besoin et que vous n'insisterez plus. Mais tant que cette reconnaissance est nécessaire, il s'agit du petit ego qui perd tout sens des proportions, qui tâtonne dans le noir et se bat en se trompant de direction.

Je vous dis donc, mes amis, au moment où cette série de conférences touche à sa fin -- ce qui ne signifie pas, bien sûr, une interruption de notre contact maintenant que votre Centre offre une si belle opportunité de travail -- , que vous pourriez vous visualiser dans un nouvel état de grandeur avec humilité, sans ego, sans devoir prouver quoi que ce soit, sans vous comparer aux autres, positivement ou négativement. Visualisez-vous comme n'ayant pas peur du pire en vous parce que le pire se transformera en la force la plus belle, la plus sage, la plus forte et la plus aimante. Si vous le cachez, il devient mesquin et dangereux. Si vous l'exposez, envisager ce nouveau potentiel devient possible.

Dans la prochaine séance de questions-réponses, de nombreux sujets importants seront abordés. Préparez vos questions par rapport aux deux sujets pour lesquels vous sollicitez mon avis (l'éducation des enfants et le projet de création d'un

sanctuaire pour la vie animale et végétale au Centre). Les réponses seront importantes, bien au-delà de leur portée actuelle.

Je vous bénis maintenant et vous dis une fois de plus que votre travail et votre croissance constituent une forme d'énergie de plus en plus belle dans le monde spirituel. Si vous pouviez voir la beauté, vous seriez étonnés. Si vous pouviez véritablement percevoir la valeur, l'importance et la signification de ce que fait chacun d'entre vous, vous connaîtriez une joie très profonde.

Et tôt ou tard vous le saurez, même en étant encore dans un corps. Au départ, vous le ressentirez, vous le percevrez, vous l'expérimenterez intérieurement et cela vous rendra plus fort et plus responsable. Vous deviendrez tous des instruments plus conscients, chacun à sa manière, chacun à sa propre manière unique, parfaite et merveilleuse, chacun étant une petite pièce qui complète le tout et qui s'emboîte parfaitement avec les autres pièces. Vous ne pouvez pas fonctionner les uns sans les autres, chacun a sa propre contribution unique. La jalousie n'est pas nécessaire. Il n'est pas nécessaire de se prouver. Quand vous le saurez, vous connaîtrez également votre propre grandeur, votre beauté et votre sagesse uniques.

L'amour imprègne tout ce que vous entreprenez, chaque étape du chemin est significative dans votre vie. Et votre vie est très, très précieuse. Vous êtes tous bénis. Soyez en paix !

Conférence n°212 par Eva Pierrakos le 1^{er} juin 1973 (version non éditée).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Claiming the total capacity for greatness".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle – version 22/03/2013.

© Pathwork Foundation